

EN DÉFENSE DU PORNO

LE 19 JUIN 2011 DIDIER LESTRADE

Didier Lestrade ne cache pas ses films porno sous son lit. Et pour cause : "l'époque a changé, parce que le porno a changé, et que tout ça va devenir de plus en plus important."



Note: certains liens de cet article sont NSFW



Le porno est partout. Ça effraye beaucoup de monde parce que les gens n'ont toujours pas compris à quoi ça sert. Et cela fait des années que j'écris sur ça, que d'autres le font aussi, et les préjugés sont toujours les mêmes. Et même si certains de ces préjugés sont absolument recevables, il y a certaines choses qu'il faudrait mettre au clair, parce que l'époque a changé, parce que le porno a changé, et que tout ça va devenir de plus en plus important.

Pour commencer, quand j'écris sur le porno dans **mon site perso**, les pics de visites sont énormes. Ça monte tout de suite, dans l'heure. Cela finit même par m'amuser. Je passe quelque temps sans rien écrire sur ce site, ou alors je publie des textes qui ont un rapport avec des archives, la musique ou le sida, mais rien n'attire les internautes autant que le porno. Cela ne veut pas dire que ce que j'écris est intéressant en soi, cela veut dire que la curiosité est intense et que beaucoup de personnes ont envie de lire un point de vue différent sur le porno, parce que ça les excite, ou qu'ils veulent apprendre. Car malgré le nombre important de blogs qui traitent de ce sujet, il y a relativement peu d'analyse sur l'actualité, ou sur ce que ça veut dire.

Récemment, il y a eu un échange assez vif sur Facebook avec des amis que j'aime beaucoup qui me mettaient en face de mes contradictions. Comment moi, quelqu'un très engagé sur la prévention, le consumérisme gay, la compulsion, la morale, la vie intime, pouvait encourager et légitimer une telle industrie basée sur la prostitution, parfois la drogue et le sida ? Comment pouvais-je trouver ça excitant tout en connaissant le background et le symbole culturel que cela représente ? Et surtout, est-ce que ça n'allait pas me retourner dans la figure ?

Je suis absolument conscient de toutes ces questions. Elles sont dans tout ce que j'écris, depuis plus de 15 ans sur le porno car mes considérations positives sont toujours équilibrées avec la description du côté sombre de cette production. Alors je vais essayer

d'être clair et même si je me doute que cela ne fera pas changer d'avis les copains qui sont contre le porno, au moins cela mettra les choses en perspective.

D'abord, j'ai absolument pas peur d'un quelconque *backlash*. Allez-y, je vous attends. Dès la création de *Têtu*, en 1995, nous avons parlé du porno parce que nous avons décrété que c'était un sujet important, non seulement au niveau de l'actualité de la production (chroniquer les films qui sortent), du fonctionnement des réalisateurs en les interviewant au même niveau que des stars de la chanson ou du cinéma normal, et en consacrant des dossiers à l'histoire de ce mouvement chez les gays. Il y avait une idée politique dans le fait d'analyser la sexualité dans les films en revendiquant que c'est un aspect fondamental de la culture gay, qui a eu l'impact que l'on sait sur tout le reste. La mode de Jean-Paul Gaultier, les shows de Madonna, les dessins de Tom of Finland, la littérature, la photographie de mode, l'art contemporain, le design, la drague sur Internet, tout est influencé par le porno. Il n'y aurait jamais des phénomènes culturels gays comme le cuir, les clones, les bears, les hipsters aujourd'hui sans le porno. Regardez la première vidéo de Frankie Goes To Hollywood, *Relax*, et dites-moi que le porno n'est pas la source principale d'influence. C'est quand même effarant d'avoir à rappeler ça dans une culture homosexuelle où le sexe est absolument central, et pas dans sa version douce de l'érotisme. Non, c'est de la pornographie.



Les secrets de l'homosexualité

Tout ce qui était underground chez les gays est devenu majeur culturellement grâce à l'influence du porno. Maintenant que Taschen a vulgarisé les plus grands secrets de l'homosexualité, et on ne cessera de les remercier pour ça, la sexualité gay est devenue un sujet d'art et de consommation quotidienne. Et pourquoi ? Parce que le porno est un des domaines où les gays ont été les plus innovants et, dans ce domaine, ils sont toujours à la pointe de la création. Cela ne se voit pas seulement à l'activité sexuelle qui est montrée dans les films, c'est tout ce qui l'entoure : les génériques, la musique (parfois), la qualité de l'image, le design, le contenu des bonus, le développement marketing des marques des studios, leurs logos, le look des acteurs, leurs personnalités, etc.

Bien sûr, pour un bon porno il y en a dix qui sont mauvais et parfois très mauvais, mais c'est pareil dans toute forme de création et surtout, surtout : c'est toujours intéressant de décrire un porno nul, car il y a aussi beaucoup de choses à exprimer et à décrire – et parfois très drôles.

Donc si le porno est capable de créer une fusion entre le sexe et l'art (ce qu'on voit très bien à travers l'essor de Tumblr, qui va prendre de plus en plus la place de Facebook pour certains d'entre nous, parce qu'on y découvre plus de choses), il faut se poser des questions sur cette capacité qu'a le porno gay de sortir de sa mauvaise réputation – et je trouve que sur ce point, le porno hétéro a encore beaucoup de travail à faire.

Car mon point de vue est très différent de ce qui se passe dans le porno hétéro. Je parle ici d'une sexualité entre hommes. Et nous sommes des hommes, bordel. On ne va pas commencer à avoir des jugements à chaque fois qu'on voit un mec en train de sucer une bite ou un anus avec une bite dedans. On n'en a rien à foutre des considérations féministes dans le porno gay, OK ? On ne va pas s'excuser pour quelque chose que des femmes pourraient nous reprocher dans la sexualité entre hommes, OK ? Si elles ne comprennent pas, on s'en branle. Et si certains gays pensent comme des féministes, très bien, mais à mon avis il y a d'autres domaines dans lesquels ils feraient mieux d'intervenir avant de cracher sur le porno. Commencez par **DSK**.

D'une manière générale, le porno est un moyen évident pour comprendre l'évolution des pratiques sexuelles. On peut être d'accord ou pas avec certaines attitudes et il y a beaucoup de choses qui me gênent énormément dans les pratiques, comme le fait de se cracher dessus et la prévention que j'aborderai plus loin dans ce texte, mais je pense sincèrement que c'est une chose de critiquer ces pratiques et de refuser de les regarder quand si peu d'études comportementales abordent le sexe gay tel qu'il se pratique.

Oui, le porno influence notre manière d'aborder le sexe, mais le porno est aussi influencé par ce que font déjà les gays. C'est un miroir déformant, mais cela reste un miroir pour beaucoup d'entre nous qui n'allons pas sur les sites de rencontre, qui n'ont pas une sexualité débordante et qui se contentent très bien de ce qu'on appelle le *vanilla sex* (le sexe basique). Il ne faudrait pas oublier que le porno est à la base du sexe par procuration. On regarde souvent ce que l'on ne fait pas soi-même, soit parce que la vie est comme ça, ou parce que d'autres (les acteurs porno en l'occurrence) sont meilleurs que nous et sont capables de performer d'une manière qui les met vraiment à part. Et même si tout le monde, en particulier les jeunes, s'avère très technique aujourd'hui, c'est parce que la pratique de la sexualité s'est effectivement libérée, même si tout le monde est loin d'être aussi performant que dans le porno.

Donc on pourrait presque dire que les acteurs sont des virtuoses de la sexualité, ils sont des artistes de leur genre, ils ne deviennent pas célèbres uniquement parce qu'ils sont jolis ou parce qu'ils ont une grosse bite. Et je crois que c'est une des raisons principales de la gêne que procure le porno à certains, et même chez les fans, c'est que cela nous met dans une position d'infériorité, forcément, parce qu'on a beau être bon dans le sexe, le porno présente toujours une version améliorée, comme un Best Of, puisqu'on ne garde que le meilleur (enfin, pas toujours). C'est un peu comme quand vous allez voir un concert : vous êtes émerveillé par le talent de l'artiste, mais cette supériorité vous rappelle forcément que vous ne seriez pas capable d'atteindre un tel niveau d'excellence.

Le bus et le taxi



Il y a une chose qui m'a toujours fascinée. Il

y a beaucoup de gays qui n'aiment pas le porno parce qu'ils n'en ont pas besoin. Ils peuvent se branler mentalement, sans avoir à recourir à des images ou à des films. Je trouve ça normal mais, d'un autre côté, j'ai toujours vu ça comme une limite. C'est comme ce que me dit toujours un de mes amis: « À quoi bon attendre le bus quand on peut appeler un taxi ? » Bien sûr, tout le monde n'a pas l'argent du taxi, et je prends toujours le bus et le métro, mais vous comprenez l'idée. Pourquoi refuser quelque chose qui est conçu pour apporter du plaisir ? Il y a assez de catégories différentes de porno pour trouver un réalisateur qui produit exactement le sexe que vous aimez.

Il y a aussi ceux qui disent qu'ils ne comprennent pas cette obligation gay à encourager une uniformité physique, un idéal de la beauté et de la musculature. Il y a 30 ans, quand j'ai commencé **Magazine**, j'étais tout le temps effaré quand quelqu'un me disait: « Mais quel est l'intérêt de montrer des hommes toujours musclés, avec la peau huilée pour mettre le corps en valeur ? »

Hello ? Oui, c'est un idéal, et alors, il faudrait s'empêcher de le voir ? On a beau être des crevettes, si on avait le choix, je suis persuadé que tout le monde serait content de vivre avec des abdos et des biceps qui ressemblent à quelque chose. Et le sport, on ne va pas commencer à dire que c'est mal de faire du sport, OK ? Et oui, il y en a pour qui ça devient une obsession, qui se rasent tous les poils et qui veulent se conformer à ce que les médias gays nous présentent, mais on est sorti de ça depuis pas mal de temps et aujourd'hui, les gays ne se sont jamais autant montrés tels qu'ils sont, pas rasés, pas musclés, et les bears, c'est surtout un phénomène culturel et esthétique qui valorise l'embonpoint, donc même la culture gay a évolué, et le porno a contribué à ce besoin de voir des hommes différents.

La photographie masculine a toujours été une recherche de l'extraordinaire. Que serait le travail de Bob Mizer, de Robert Mapplethorpe, de Pierre & Gilles et de Wolfgang Tillmans sans cette recherche de la beauté ? Tout ça est de l'Art avec un grand A désormais. Je refuse catégoriquement de m'excuser pour cette recherche de la beauté, elle est à la base de toute ma passion de vie, et je ne suis pas un pervers qui fait des choses condamnables dans ma vie privée. Le porno est une chance unique de voir ces hommes, célèbres ou pas, nous inviter dans l'intimité de ce qui est le plus profond chez eux, le sexe, le plaisir, l'orgasme.

Et ce n'est même pas du voyeurisme, bien que je n'ai aucun problème avec ça non plus, c'est la modernité de notre époque qui fait que les hommes se livrent au regard extérieur et c'est aussi toute la base des sites de drague, de Tumblr, de Facebook et du porno. C'est la société qui nous empêchait, avant, de communiquer cette nudité et ce sont toujours les forces réactionnaires qui veulent nous empêcher de partager quelque chose que l'on n'avait pas le droit de montrer avant. C'est pourquoi *Porno Is The New Black*, c'est le phénomène culturel le plus important de notre époque car Internet est derrière. Et c'est juste le début.

Alors, bien sûr, quand on en arrive à ce niveau de pudeur perdue, on arrive évidemment à des excès et j'en ai assez parlé dans mon livre **The End**, sur l'influence que cette valeur marchande peut avoir sur la prévention du sida. Quand j'ai chroniqué les premiers films de

Treasure Island Media sur **mon site**, même mes amis m'ont dit que c'était dangereux, que c'était contraire à mes convictions.

Il se trouve que TIM m'a envoyé depuis des années presque tous leurs DVDs donc je commence à avoir une idée complète de ce qu'ils font. C'est un studio leader qui montre des trucs qui me donnent la gerbe et vraiment, qui ne m'excitent pas. Pour rester pudique, je me contenterai de dire que j'y arrive pas. Et je suis totalement conscient de tout ce qu'écrit Madjd Ben Chickh dans cette **Revue 86** de *Minorités*, je le sais, je le pense. Ce délire sur le fait de contaminer les autres, le sperme qu'on congèle pour l'inoculer avec des grosses éprouvettes, c'est un cauchemar. Mais TIM sait sortir aussi des films qui sont filmés différemment, avec des plans plus larges, et alors là, c'est objectivement **la bombe**.



Treasure Island et la vanille

Mais c'est ce que beaucoup de gays font aujourd'hui, même à moindre dose. Je ne sais pas si **Paul Morris** [en], le patron de TIM, a convaincu les gays de le faire ou si ce sont les gays qui ont demandé à Treasure Island de faire ça, la poule et l'œuf, le fait est, la fascination pour le sperme existe aujourd'hui comme elle n'a pas existé depuis les années 70.

Et si cela était réservé aux méchants *barebackers* lipodystrophiés de Treasure Island, ça serait facile à mettre de côté, dans une case. Mais les jeunes d'aujourd'hui sont les leaders de cette obsession du sperme. Elle est réelle. Elle ne va pas partir. Les traitements contre le sida ont à nouveau changé notre vision du sperme. Et même si moi je ne touche pas le sperme des autres à moins d'avoir une perche de 5 mètres (j'exagère), je sais que le sperme est redevenu central pour une majorité de gays, même ceux qui sont dans le sexe vanille.

Donc, encore une fois, il est intéressant de se demander quelle est la vocation du porno et dans quelle mesure ce qui est dangereux n'est pas fait par procuration, comme tout le reste du porno est fait par procuration. Sans mentionner que notre regard sur ces films *bareback* n'est même plus celui que l'on avait au début des années 2000, quand Dustan a défendu l'abandon de la capote pour admettre, avant de mourir, que « *ça allait trop loin* ». Dix ans ont passé et on ne s'est pas « habitué » au *bareback*, mais il est tout autour de nous, exactement comme le cinéma a poussé de plus en plus loin l'illustration de l'horreur avec des films vraiment effrayants comme *Saw* et *The Human Centipede*. Car à côté de ça, TIM c'est presque de la rigolade.

Je voudrais vraiment insister sur un point. Depuis 1987, les films pornos américains, et les autres qui ont suivi, ont été *safe*. Cela fait donc 25 ans qu'une grande majorité du porno officiel, celui des grands et petits studios, est *safe*. Bien sûr, il y a toujours un ou deux films chez Raging Stallion ou ailleurs qui débordent, où les mecs sucent la bite après avoir joui, ou jouissent sur des muqueuses à éviter. Mais quand ça arrive, on le note toujours.

Il y a réellement un glissement qui s'opère, on ne sait pas si les grands studios vont persister à rester *safe* quand les grands profits se font avec les films *non-safe* des petits studios, mais pour l'instant, ça tient toujours. Et cela ne veut pas dire que les acteurs sont *safe* dans d'autres films ou qu'ils le sont dans la vraie vie. Moi je pars toujours du principe qu'ils ne le sont pas. Mais je reste fasciné, et émerveillé, et reconnaissant de voir qu'une partie énorme de la production porno, et la plus prestigieuse, parvient à produire encore et encore des films excitants qui sont *safe*.

Donc les gens qui disent le contraire ne connaissent pas le porno comme je le connais. Je reçois ces films depuis trop longtemps pour voir la constance du *safe sex*, malgré des pratiques qui évoluent, dans un marché énormément mouvant, avec des studios majeurs qui sont rachetés par d'autres et une influence du téléchargement toujours plus rapide, instoppable. Et ce n'est pas uniquement une vitrine. Ces grands studios, ces grands acteurs, performant toujours du *safe sex*. Une scène de pipe, maintenant, c'est 20 solides minutes. Une pénétration, ça dure des heures. Les occasions de ne pas être *safe* se présentent à chaque seconde. Et le minuteur s'allonge, et le film se termine, tout a été *safe* ET excitant, la preuve, vous avez joui, et avec le sourire s'il vous plaît. Donc il faudrait quand même reconnaître cette constance d'esprit et quand on me reproche de « cautionner cette industrie », je la cautionne aussi pour ce maintien de l'effort de la prévention.

Sur FB, mes amis Anglais ont été les plus catastrophistes sur les liens entre le porno et la prostitution. Moi je trouve ça étrange car c'est à Londres qu'on a vu en premier, en Europe, des cabines de téléphone remplies d'annonces de nanas à poil, alors qu'en France, la prostitution chez les gays est un phénomène assez récent. D'ailleurs, il serait intéressant de voir s'il y a un lien de causalité entre cette émergence de la prostitution de masse à Londres à une époque où les vidéos et les revues pornos étaient toujours interdites mais bon. Dans tous les gratuits gays de New York ou de Londres, il y avait alors des pages et des pages et des pages d'escorts dès les années 90. En France, vous pouvez toujours chercher, mais il n'y en a toujours pas dans les canards gays. C'est passé directement sur Internet.

Et là aussi, je pense que la prostitution pour les hommes, c'est pas pareil que pour les femmes. Je me suis payé un mec que deux fois dans ma vie, une fois à New York et une fois à Marrakech, avec des hommes adultes à chaque fois. Et ça n'a pas été renversant, mais je n'ai pas de blocage là-dessus. J'ai même une idée sur ça : pour moi, le porno gay est beaucoup moins associé à la prostitution que le porno hétéro. On voit certains acteurs porno disparaître d'une manière violente, mais j'en vois aussi beaucoup qui sont capables de sortir de cette époque de leur vie sans qu'ils se fassent hara-kiri. C'est parce qu'ils ont intégré, eux aussi, la banalité de la pornographie et de la prostitution et qu'ils ont été capables de dépasser toutes les cochonneries éthiques que l'on ne voit pas dans le porno, qui sont off caméra, même si les bonus de *making-of* dans les DVDs nous ont montré aussi que vraiment, c'est pratiquement plus cool que beaucoup de choses qui se passent dans les backrooms. C'est plus propre d'abord, plus boring, et plus professionnel.

Le bio et McDo

Enfin, pour finir, parce que je pourrais parler de ça pendant des heures et ce texte est déjà trop long. Si vous voulez dire que lorsqu'on est un vrai écolo, on ne va pas chez McDo pour manger un burger, je suis d'accord. Mais je vais au McDo une ou deux fois par mois parce que j'aime vraiment trop ça et pourtant je recycle tout, j'ai mon compost, j'économise l'électricité, je débranche mes appareils domestiques, je ne chauffe pas ma maison comme un branque et je ne roule pas beaucoup, par choix.

Donc si on défend la prévention du sida, on n'encourage pas l'industrie porno, on retourne aux vieux **Honcho** des années 90 ou, mieux, on passe sa vie dans les bars et les lieux de drague à attendre Mr Right. *Bullshit to that*. On verra comment vous serez à 53 ans avec 25 ans de vie séropositive derrière vous. Les filles, dans ce cas, je vous propose de faire un petit tour des autres industries et vous conviendrez, comme moi, qu'elles sont toutes aussi pourries que l'industrie porno.

La musique ? Pfff, regardez Universal et le mal que ça a fait à la musique. Le cinéma ? C'est aussi un outil de propagande. L'édition ? Je ne sais même pas comment j'arrive à publier des livres avec toutes les choses affreuses que j'ai pu écrire sur le monde de l'édition. Les médias ? C'est devenu une profession détestée, à juste titre. L'agriculture ? Ce sont les agriculteurs qui ont créé la malbouffe, pas les industriels. Le sport ? C'est la FIFA. L'art ? *Give me a break*, ce sont les pires. La politique ? Vous rigolez j'espère. Toutes ces

industries, car ce sont des industries, ont perdu toute valeur morale en l'espace de 15 ans seulement.


Et franchement, je ne suis pas obsédé ou quoi, mais un DVD porno me donne plus de satisfaction qu'un CD, qu'un film, qu'un livre, qu'une revue, qu'un repas, parce que le caca qui est derrière est finalement tellement moindre que le caca énorme qui existe derrière toutes les autres industries. Au moins, c'est un caca toujours minoritaire, gay, et qui me ramène toujours, inconsciemment ou pas, à mes origines. **Rick Wolfmier, Mike Betts.** Maintenant, essayez de faire mieux que ces deux hommes.

—

Billet initialement publié sur **Minorités**

Images CC Flickr  **Cyberslayer**  **chrisinplymouth**,  **bratmandeux**,  **mikey baratta PHOTOGRAPHIC**,

PASCAL AVOT

le 19 juin 2011 - 16:23  SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Wow. Défendre le prOn en 2011... HYPER-novateur ! HYPER-insolent ! HYPER-riqué ! On se croirait revenu dans les seventies (il y a 40 ans, hein, je précise pour ceux qui n'ont pas la notion du temps), quand Histoire d'O faisait la couverture de l'Express. J'adore cette phrase : "D'abord, j'ai absolument pas peur d'un quelconque backlash." Ahahahahah. Moi aussi, je veux faire des déclarations tapageuses ! JE SUIS CONTRE POMPIDOU ! MORT AUX JEUNES GISCARDIENS ! NON AU TGV ! ET FUCK LE BACKLASH ! Je ne comprends pas comment Owni parvient à être aussi passionnant et novateur la moitié du temps, et aussi passéiste, pour ne pas dire réac (cf. la défense de la très-sainte législation anti-toxicos portugaise) l'autre moitié du temps. Probablement un grand écart entre, d'un côté, les rédacteurs de gauche, cramponnés à leurs automatismes idéologiques comme les nourrissons aux seins de leurs mères et, de l'autre côté, les freedom fighters, forcément apolitiques, puisque toute prise de parti pour la droite ou pour la gauche est un signe de minablerie intellectuelle. Quand je vous lis, j'applaudis une fois sur deux et j'éclate de rire une fois sur deux. Relisez vos vieux numéros d'Actuel, les mecs : à l'époque, le partisanisme était déjà mort. Quant au porno, pour tout vous dire, je m'en branle dans tous les sens du terme.

Post Scriptum. "Et franchement, je ne suis pas obsédé ou quoi, mais un DVD porno me donne plus de satisfaction qu'un CD, qu'un film, qu'un livre, qu'une revue, qu'un repas, parce que le caca qui est derrière est finalement tellement moindre que le caca énorme qui existe derrière toutes les autres industries." Il faut quand même être un sacré inculte et un bourrin de première bourre, pour écrire pareille ineptie. Ce n'est même pas de la provoc : c'est un aveu d'impuissance mentale – celle qui ne se soigne pas avec le Viagra.

VOUS AIMEZ



2


VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PASCAL AVOT

le 19 juin 2011 - 16:28  SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'y reviens, à cette foutue phrase. Elle me fascine.

"Et franchement, je ne suis pas obsédé ou quoi, mais un DVD porno me donne plus de satisfaction qu'un CD, qu'un film, qu'un livre, qu'une revue, qu'un repas, parce que le caca qui est derrière est finalement tellement moindre que le caca énorme qui existe derrière toutes les autres industries."

Imaginez seulement que ce propos sorte de la bouche d'un supporter skin du PSG. Elle ferait le tour du monde ! Elle serait la preuve indéniable, absolue, quasi-théologique, que le skin est un connard, pas vrai ? Mais alors, quand c'est Lestrade qui cause, c'est quoi ?

VOUS AIMEZ



0


VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HUB

le 19 juin 2011 - 17:58  SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'avoue, la dernière phrase est un peu insolite, voir pathétique, et c'est un signe de vide intellectuel frappant que de pouvoir sortir qu'un Porno fait plus qu'un livre, un CD

ou un film. Il faut voir quel genre de livre, CD ou film on se fait lorsque l'on est capable de sortir ce genre de phrases.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FAND

le 19 juin 2011 - 21:16 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Waw, on dirait que vous ne voyez le monde qu'à travers le prisme de "Moi je suis gay, attention j'ai tout vu".

Le monde ne tourne pas autour des gays et du porno, ils en font partis mais ce n'est pas l'élément central, contrairement à ce qu'on a l'impression quand on vous lit.

Je crois que tout à été dit sur la dernière phrase, elle montre une certaine paresse intellectuelle...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

RAINBOWDRAGON

le 20 juin 2011 - 5:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Vous devriez lire le livre « Fearies, Bears and Leathermen : Men in community, Queering the maculine » de Peter Hennen que l'on peut commander sur <http://www.press.chicago.edu> (oui c'est en anglais). Ainsi, vous pourrez peut-être arrêter de dire que le mouvement Bear est le culte de l'embonpoint, car ce n'est pas du tout cela; les Bears ne sont pas tous Chubbies.

À l'origine le mouvement Bear a démarré bien avant d'être influencé par le porno lorsqu'un groupe d'hommes a décidé de dire au monde « Nous sommes des hommes normaux, mais nous sommes gais ». Ce mouvement est né parce que ces hommes ne s'identifiaient pas au stéréotype efféminé souvent visible dans le cinéma, par exemple. Ils étaient dans un bar et ils ont, pour le fum, commencé à associer des animaux aux hommes autour d'eux pour finir par se dire qu'eux même étaient plus du type ours. C'était des hommes un peu plus forts ou baraqués que les autres.

Ce n'est que beaucoup plus tard, peut-être à cause du porno, mais surtout à cause de sites de rencontres orientés Bears que la définition fut modifiée pour mettre l'accent sur la présence du bedon. C'est à ce moment que beaucoup de gens ont découvert l'existence du phénomène Bear, et ainsi, pour ces personnes, le Bear n'aura jamais eu d'autre définition que celle d'un homme poilu et bedonnant.

Je vais par contre avouer que vous serez certainement mieux placé que moi pour faire le parallèle entre les dates mentionnées dans le livre que j'ai cité plus haut et l'Histoire de la porno gaie.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MICROTOKYO

le 20 juin 2011 - 11:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Article intéressant et activiste mais qui, peut-être justement pour cette raison, ne donne pas ce qu'il propose dès le début : une analyse. Vous avez votre propos autour d'un 'pour ou contre le porno ?' simplificateur. Envisagez-vous que l'on puisse n'être ni un défenseur, ni un adversaire du porno, sans pour autant y être indifférent ? Vos arguments me dérangent un peu.

En premier lieu, vous réduisez le porno à un seul type de sexualité (l'homosexualité masculine), tant pis pour toutes les autres. Ensuite, cette admiration de la performance est ennuyeuse : ce critère très en vogue dans le management et le monde de la bourse est-il souhaitable dans la vie intime ? 'Oui amen' semblez-vous dire. Pour ma part, j'aspire à du sexe plus libre, moins calibré, le fût-il par une industrie hype ou mainstream.

D'autre part, vous passez à côté de ce qui fait la force du porno comme celle de bien des productions culturelles contemporaines : la question du regard. Jamais dans votre article vous n'interrogez le lien entre désir et vue, ni le fait que le porno a fortement tendance à imposer une image sans laisser le bénéfice du hors-champ, de l'imaginaire. Pire, vous en venez à un 'comment peut-on vivre sans porno', rappelant un certain 'comment peut-on être persan?' Ne peut-on pas penser, en plus de vos arguments, que l'une des limites du porno est le fait de réduire la sexualité à une certaine société du

spectacle, chère à Debord ? Vous même parlez de sexualité par procuration.

Enfin, à l'argument 'le porno est avant tout une industrie qui cherche à faire du profit', vous rétorquez par un 'oui mais les autres industries sont toutes pourries'. Argument très bonnard, pour un intellectuel comme vous, on s'attend quand même à plus subtil.

Soyons clair : ces lignes n'ont pour but ni de démolir vos convictions (car le monde a besoin de passionnés et de fous) ni de faire le jeu des anti-pornos. En revanche, les discours simplificateurs et limite excluants – quelque soit le sujet – m'ont toujours agacé. Cordialement,

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MS. BACKLASH

le 20 juin 2011 - 20:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Quand un ami m'a dit: "tu dois absolument lire l'article sur le porno gay sur owni" je lui ai dit: mais owni, c'est cool, ils ont des supers idées d'articles, pour évangéliser sur le néo-numérique, pile en avance ou pile en retard, mais pas loin quoi, puis quand on les lit, pouf, on s'emmerde, on dégage.

Mais là, ô, là, sans vouloir commenter cet innommable m.... d'article

Mais, mais, mais,

c'est Pascal Avot qui devrait écrire dans Owni

Alors promis, messieurs, je finirai mes articles

Ms. backlash

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

OLIV

le 20 juin 2011 - 22:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tout est à peu près dit dans les commentaires précédents. Tout. Et rien dans l'article.

Pour moi, qui suis de culture conservatrice, votant traditionnellement à droite (plus par espoir que par réelle conviction), catholique pratiquant, cet article, qui promettait de dépoter grave, est carrément rasoir. Dès le premier tiers de l'article, j'ai trouvé que ça partait dans tous les sens et je me suis demandé où l'auteur voulait en venir.

Quant au fait d'être "émerveillé" par le porno, finalement, ça nous prépare au dernier paragraphe.

On est tous les vieux de quelqu'un mais là je crois que Lestrade est le vieux de tout le monde. En s'en prenant pour le nombril.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PORNWOODY

le 26 juin 2011 - 18:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pourquoi tous ces sites sont en train de se faire racheter par de grosses compagnies du web ?

L'industrie du porno est un business comme un autre et si vous regardez de plus près vous verrez derrière ces sites des gens assez intelligents...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

J.AUGRIAST

le 2 août 2011 - 19:04 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"L'agriculture ? Ce sont les agriculteurs qui ont créé la malbouffe, pas les industriels."

Prenons l'exemple du poulet, il est vrai que le poulet industriel est beaucoup moins "goûtu" qu'un vrai poulet de ferme. Mais pourquoi ?

Parce qu'on demande aux agriculteurs de les engraisser en un temps record pour répondre... aux besoins des industriels.

De plus, le consommateur veut un prix bas, parce que "le poulet, c'est pas du boeuf quoi !!"

Donc, les industriels tirent les prix vers le bas, obligeant les agriculteurs à élever leurs poulets dans des conditions intensives.

Production Intensive = Malbouffe (= Prix Bas... Eh oui, faut savoir ce qu'on veut dans la vie, on pas avoir le beurre, l'argent du beurre..., et la crème !!)

Les agriculteurs produisent en fonction de ce qu'on leur demande. La preuve, à une plus petite échelle locale, ces mêmes agriculteurs sont capables de produire des poulets en plein air de très bonne qualité (mais un peu plus chers).

L'agriculture répond aux exigences des industriels et des consommateurs, mais en aucun cas, elle n'est responsable du développement la malbouffe, ou plutôt, je dirais que l'agriculture est "responsable mais pas coupable".

Les "coupables" de la malbouffe, c'est les industriels et nous consommateurs !!! Et je ne crois pas que les français soient prêts à mettre plus d'argent dans la nourriture... Un smartphone, un écran plat ou une grosse voiture, pour beaucoup de français, c'est mieux que de bien manger en y mettant le prix...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PATRICKSEXBI13

le 30 octobre 2011 - 16:50 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*JE RECHERCHE D JENE MEK MUR PR FAIRE D FILM WEB CAM A MA
DOMICILE ET FEMME BIENVENUE POUR MTN A LA DRESS RUE DU PETIT
CHANTIER E ET MON TZLMARS 0777045553 24 24 7 7 APELEZ MOI MTN SI
VOUS INTERESSEZ APELER)pourfairedesfilmsxsexavecmoichezmoi1307@hotmail.fr*

<http://moihommebifh777045553.skyrock.com/>

<http://www.zeporno.com/MOISEXBI13007>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE